

Note de Robert Silvercruys à Paul van Zeeland (6 décembre 1951)

Légende: Dans cette note confidentielle adressée à Paul van Zeeland, ministre belge des Affaires étrangères, Robert Silvercruys, ambassadeur de Belgique à Washington, décrit l'impatience des responsables américains face au retard pris par le plan français d'armée européenne.

Source: DE VOS, Luc; ROOMS, Etienne; DELOGE, Pascal; STERKENDRIES, Jean-Michel (sous la dir.). Documents diplomatiques belges 1941-1960, De l'indépendance à l'interdépendance. Tome II: Défense 1941-1960. Bruxelles: Académie royale de Belgique, 1998. 582 p. ISBN 90-6569-670-9. p. 254-255.

Copyright: (c) Académie royale de Belgique

URL: http://www.cvce.eu/obj/note_de_robert_silvercruys_a_paul_van_zeeland_6_decembre_1951-fr-69caa650-1f2d-46b6-bb05-22c0398f96f6.html

Date de dernière mise à jour: 18/12/2013

Note de Robert Silvercruys à Paul van Zeeland (6 décembre 1951)

Secret.

Les Etats-Unis réagissent vivement devant les retards de l'Europe à s'unir. Un échec du plan d'armée européenne compromettrait la politique d'aide à l'Europe. Craintes d'un retour à l'une ou l'autre forme d'isolationnisme.

[...]

Sans doute dans les milieux officiels, nombreux sont ceux qui ne se font guère d'illusions et qui se rendent compte que la Grande-Bretagne cherche volontiers à faire valoir la primauté de ses relations avec les autres membres du Commonwealth pour refuser de prendre des engagements trop étroits avec le continent européen. Par contre, les objections formulées à Rome par les pays Benelux ont causé ici plus de surprise.

En égard aux engagements souscrits par les Etats-Unis dans le traité de l'Atlantique, on éprouve quelque difficulté à comprendre les hésitations de la Belgique et de la Hollande à adopter la formule d'une armée européenne intégrée sans la participation de leur protecteur traditionnel : la Grande-Bretagne. On relève les craintes que vous avez exprimées de voir la Belgique s'engager rapidement dans une voie qui doit aboutir à un abandon trop complet de la souveraineté, avec toutes les difficultés qui peuvent en résulter sur le plan politique et constitutionnel.

On émet l'espoir qu'une formule de compromis satisfaisante pour Benelux pourra être trouvée durant la période qui précédera la prochaine réunion du conseil à Lisbonne.

De toute façon les conséquences aux Etats-Unis d'un échec du plan français, qui rencontre l'appui inconditionnel de l'Amérique, ne doivent pas être sous-estimées. L'abandon du projet d'armée européenne rendrait fort difficile la poursuite de la politique actuelle d'aide économique et militaire à l'Europe et de l'avis de certains milieux du département d'état, pourrait alimenter puissamment l'une ou l'autre des formes d'isolationnisme qui couvent sous la cendre, aux Etats-Unis, et dont monsieur Hoover et monsieur Taft sont ouvertement les protagonistes.